**Pour un dictionnaire culturel trilingue**

**des proverbes et de la**

**vision du monde malgache**

Graziella Masindrazana

Faculté des Lettres et Sciences humaines

Université d’Antananarivo

« *Ne me demandez pas qui je suis*

*et ne me demandez pas de rester le même.*»

(Foucault, 1969)

**Le proverbe malgache**

Le mot malgache pour proverbe, *ohabolana*, est étymologiquement composé de deux mots : *ohatra*, exemple ou comparaison, et *volana*, parole (Fanony, 2011: 1), sur quelque chose ou quelqu’un. Andriamanjato (2002 : 73) nous dit que « l’esprit malgache raisonne par analogie ». Pour illustrer, nous allons essayer d’identifier ces deux parties dans un pmc.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Proverbe | Volana (Parole) | Ohatra (comparaison) |
| *Tsy ampy tsy lany hotry vady an-dragno* (Ni suffisant ni épuisé comme l’épouse qu’on a chez soi.) | *Tsy ampy tsy lany* (Ni suffisant ni épuisé) | *hotry vady an-dragno* comme l’épouse qu’on a chez soi.) |

Le proverbe comme moyen didactique véhicule la connaissance et la sagesse (*Encyclopédie de l’Académie Malgache*, 2005) par le biais d’une personne dont l’esprit pénétrant est accepté et véhiculé comme sagesse proverbiale par tout le monde (Mieder, 1994). C’est le *mpañöhabölaña* (Fanony, 2011 : 1), le faiseur d’*ohabolana*. Ledit *öhabölaña* n’étant pas signé, « il tombe aussitôt dans le domaine public et peut être reproduit indifféremment par n’importe qui » (Fanony, 2011 : 1).

Structure du proverbe

Le parallélisme avec deux voire trois éléments en opposition, complémentaires ou descriptifs est l’une des structures marquantes du proverbe (Navone, 1997 : 20 ; Haring, 1992 : 66 ; Dundes, 1994 : 60). Il faut y ajouter la concision, le balancement symétrique et l’usage fréquent de la métaphore (Navone, *ibid.*). Fanony nous explique que la structure est importante pour l’appréciation et la compréhension du proverbe malgache car elle en souligne le style syllogistique (Fanony, 2011 : 7).

Origine du proverbe

Il y a deux sortes de proverbes : le proverbe-expérience et le proverbe-précepte (Andrianarahinjaka, 1986). Le moderne et ironique *Ho avy tsy ho ela ohatry ny volan’ny CNaPS* (Sera très bientôt payé comme l’argent de la CNaPS[[1]](#footnote-1)) illustre bien la naissance par expérience d’un proverbe, et le traditionnel *Aleo enjehin’ny omby masiaka toy izay enjehin’ny eritreritra* (Il vaut mieux être poursuivi par un bœuf incontrôlable que par sa conscience) fait l’objet d’une adaptation spatiale et devient le proverbe citadin ; *Aleo enjehin’alika masiaka toy izay enjehin’ny eritreritra*[[2]](#footnote-2) (Il vaut mieux être poursuivi par un chien méchant que par sa conscience). Quant au proverbe-précepte *Aza manao toy ny tandindona, miaraka ihany, fa tsy azo ho namana* (N’agissez pas comme l’ombre qui vous accompagne sans être un ami), il résulte de la constatation.

Les fonctions du proverbe

En terme général, le Malgache utilise les proverbes dans les palabres, les cérémonies et la conversation ordinaire (Fanony, 2011 : 2). Un proverbe bien choisi peut résoudre un conflit d’une manière qu’aucune chaîne compliquée de raisonnement ne pourrait jamais faire, car il arrive « à faire entendre la raison » et on l’utilise « pour concilier l’inconciliable » (Djonoukou, 2009).

Les proverbes sont aussi dialogiques, ce qui signifie qu’ils font partie d’une conversation (Haring, 1992 : 65), voire de la rhétorique comme un art de l’argumentation et de la persuasion (Buridant, 2013 : 13).

Leur « portée philosophique » (Fanony, 2011 : 3) est indéniable et ils sont essentiels pour l’explication ou la justification de la philosophie et/ou la vision du monde malgache (Raharijafy, 2004). Le *tsiny* (blâme et/ou le malheur qui en découle) et le *tody* (retour, *karma*) ne peuvent s’expliquer sans recourir aux proverbes (Andriamanjato, 2002). L’orateur parémiopraticien (*mpikabary*) quant à lui/elle dit que « [le proverbe] sert à transmettre des concepts pour qu’ils se fixent dans l’esprit des gens, notamment pendant les discours publics »[[3]](#footnote-3).

**Le proverbe malgache qui se contredit, objet d’étude**

Pourquoi un dictionnaire culturel trilingue des proverbes et de la vision du monde malgache ? La mondialisation fait interagir des personnes qui n’ont pas les mêmes visions du monde (Trenholm et Jensen, 2004 : 374), et qui doivent vivre « entre tradition et modernité » (Fanony, 2011 : 8-9). Ils pourraient trouver utile le dictionnaire de pmc que nous proposons.

Quel dictionnaire pour quel résultat ?

La question est de savoir si un dictionnaire encyclopédique trilingue des pmc et des valeurs culturelles y afférent pourrait répondre au besoin de mieux appréhender la vision du monde malgache que Malgaches et étrangers pourraient éprouver devant ce type de proverbe. Nous avons élaboré un cadre conceptuel adapté du cadre théorique et qui donne la méthodologie que nous présentons. Le résultat ainsi obtenu est présenté sous forme prototypique, c’est-à-dire dictionnairique.

**Des proverbes qui se contredisent au dictionnaire**

Revue de la collecte de proverbe**s** ou parémiographie

L’intérêt pour le proverbe datent de 2500 avant notre ère (Mieder, 1994 : vii). De nos jours, les ouvrages qui traitent du proverbe comme objet d’étude sont nombreux (éds. Mieder et Dundes, 1994 ; Hildebrandt, 2005; Baumgardt et Dérive, 2008 ; Mieder, 2004 ; Mbiti, 2002), et le proverbe a toujours été le medium préféré de l’enseignement sacré de toutes les religions, dont la Bible.

Selon Decary (1967), les missionnaires anglais Cousins et Parrett publièrent en deux vagues 1 477 proverbes malgaches en 1871, nombre augmenté à 3 790 en 1885. Houlder et Sibree continuèrent le travail (Houlder, 1881). Côté français, le Père de Veyrières entama un travail de collecte de 1910 à 1913 continué par Père de Méritens. De ce double travail (Veyrières et Méritens, 1967) est sorti un volumineux ouvrage de plus de 650 pages, dans lequel sont notés 6 533 proverbes et dictons, classés en 115 chapitres (Decary, 1967 : 247).

Les parémiographes et universitaires malgaches ont aussi commencé à collecter non seulement les proverbes de leurs régions d’origine (Fanony, 2011), (Rabe, 2005), ceux des autres régions (Rakotoson, 1964), mais aussi les proverbes délaissés par les religieux, pour des raisons « morales » (Sambo, 2001 : 2). Malgré leurs intérêts, les pmc se trouvent dans ces collections, sans en être les objets spécifiques d’où notre proposition du dictionnaire.

Revue de l’étude du proverbe ou parémiologie

En présentant le travail des Pères Veyrières et Méritens (1967), Decary affirme qu’on peut déduire la psychologie d’un peuple de ses proverbes et de ses dictons car ils reflètent « les tendances, les idées et croyances de la masse de la population. » Il ajoute que la littérature malgache orale constitue « des sources particulièrement riches » (Decary, 1967 : 247). Ceci établit l’importance des études parémiologiques. L’exploration du proverbe malgache par les Malgaches et d’autres chercheurs tourne autour de l’anthropologie et de la littérature orale (Andrianarahinjaka, 1986 ; Domenichini-Ramiaramanana, 1979 : 114). Les proverbes « connaissent [...] un véritable regain de vitalité » à partir des années 70, « jours de recherche de l’identité nationale » (Navone, 1977 : 7).

Malgré l’absence d’études spécifiques sur les pmc, il y a beaucoup d’études sur les notions culturelles, le caractère national et la vision du monde dans les proverbes (Niemeyer, 1982 ; Bassey, Stella, 2012 ; Momoh, 1989 ; Mieder et Dundes 1994 ; Dundes, 1972).

Revue des proverbes malgaches qui se contredisent

Les parémiologues aussi bien malgaches qu’autres n’ont pas manqué de remarquer l’existence des proverbes paradoxaux ou auto-contradictoires : Il y a eu Erasmus, (Smith, 2012: 92), (Golopentia-Eretescu, 1971), et autres en Europe, Finnegan en Afrique (Finnegan, 2012: 398), et Bendt Alster qui insiste sur la nature « dialectique » des proverbes sumériens paradoxaux (Alster, 1975 : 223). D’autres études les appellent des « proverbes oppositionnels » (Mieder et Dundes 1994 : 50).

Les recherches sur les proverbes malgaches les qualifient aussi d’antinomies, de proverbes humoristiques ou paradoxaux (Navone, 1977 : 62-63), de « devinettes antithétiques contradictoires » (Haring, 1992 : 85) et de “devinettes proverbe” (*id*., p. 86), ou de « tournures antithétiques » (Andriamanjato, 2002 : 8).

Ces proverbes qui expriment des agissements contradictoires et/ou des situations psychologiquement conflictuelles se trouvent sous la classification « E1 » qui exprime « la relativité de la catégorisation / l’unité essentielle de la différence » (Lauhakangas, 2001 : 94-95), l’un des exemples étant le n˚ E1l32.

Du point de vue logique, une déclaration contradictoire parle contre lui-même, car elle énonce quelque chose qui ne correspond pas à la réalité objective » (Mc Inerny, 2004 : 28). Le proverbe suivant illustre la contradiction:

|  |  |
| --- | --- |
| Proverbe source | Proverbes cibles |
| *Tsy ampy tsy lany hotry vady an-dragno*. | Ni en quantité suffisante ni épuisée comme le conjoint légitime (qui se trouve à la maison). | *Neither enough nor used up like the legitimate spouse (who lives at home).* |

Cadre théorique

Epistémologiquement, la présenterecherche suit la tradition interprétative (Firmin, 2008 : 458). Nous pensons que le proverbe, ici le PMC pose la question de savoir si nous sommes en présence d’une vision du monde contradictoire ou pas, le langage servant « d’intermédiaire entre nous et le monde dans son ensemble » (Vinay, Darbelnet, 1995: 278).

C’est ainsi que la stylistique (Nørgaard, Montoro, Busse, 2010:1) a été jugée le plus à même de mener à bien l’analyse du corpus avec la GSF (Halliday, 2004) comme outil théorique et méthodologique. La GSF démontre comment le langage construit la vision du monde (avec la métafonction expérientielle ou idéationnelle), exprime les relations sociales (avec la métafonction interpersonnelle) et l’organisation et la cohérence du message avec la métafonction textuelle (Chapman, Routledge, 2009: 228, 225), qui de ce fait se charge aussi d’établir la présence de la contradiction.

Selon la perspective de la relation langue-culture, on comprend le culturème comme « l’unité d’interface minimal » entre le langage et la culture (Pamies, 2017 : 101).Ces sont des valeurs culturelles telles que la sagesse, la liberté, l’amour, la justice (Hiles, 2008: 54) ??.

« Le dilemme d’une oscillation entre deux voix contradictoires” (Haring, 1992:88), positionne ces proverbes dans l’ontologie dialectique (Basseches, 2005 :50).

Par PMC nous entendons, avec R. Nisbett et K. Peng, des proverbes qui contiennent des « contradictions apparentes » (Nisbett, Peng, 1999: 741), et nous définissons, la pensée dialectique comme tendance à accepter la contradiction (Nisbett, Peng 1999: 742). Pour eux, tout cela dérive de leur vision du monde (Nisbett and Peng, 1999: 741-742).

*La traduction des proverbes*

Nous pensons que la compréhension du proverbe commence et passe par la compréhension de son sens littéral ([Temple](https://www.researchgate.net/profile/Jon_Temple?_sg%5B0%5D=0IchJIRtokk0LGyxmFvOx_IYqne_-Zr4j6qV2-ZMJQIURRMABej-Z3bn2vOOdX4_5SwkLw8.aVWykUDSq7fpp9xRRSCLaMXgyEOmyxqXwYOrSh4Gelcix8gMMZo7rmCAKOTmucHh8g7shmhO6AWiAmiopdMoKQ&_sg%5B1%5D=qgGoIJsDzvcA-qddN3hged69ZYNKUpCekHY_jJbeUMkqCMSnVEnPiYsXDGihAQ26m-ytjVw.51qOfTulpe3NPt_d_T7708_5o37AobtqsjkQnqL-nI-tZXgbIXk7MYxiFMVpajNxAn2RAdLU_0c1UpjnbMrATA), [Honeck](https://www.researchgate.net/scientific-contributions/2036481171_Richard_P_Honeck?_sg%5B0%5D=0IchJIRtokk0LGyxmFvOx_IYqne_-Zr4j6qV2-ZMJQIURRMABej-Z3bn2vOOdX4_5SwkLw8.aVWykUDSq7fpp9xRRSCLaMXgyEOmyxqXwYOrSh4Gelcix8gMMZo7rmCAKOTmucHh8g7shmhO6AWiAmiopdMoKQ&_sg%5B1%5D=qgGoIJsDzvcA-qddN3hged69ZYNKUpCekHY_jJbeUMkqCMSnVEnPiYsXDGihAQ26m-ytjVw.51qOfTulpe3NPt_d_T7708_5o37AobtqsjkQnqL-nI-tZXgbIXk7MYxiFMVpajNxAn2RAdLU_0c1UpjnbMrATA), 1999). Néanmoins, si le proverbe est traduit à des fins culturels, l’équivalence est la méthode la plus facile et la plus recommandée (Vinay, Darbelnet, 1995: 275). Par ailleurs, la plupart des chercheurs pensent qu’il faut et en premier lieu, prioriser « la recherche d’une forme proverbiale existante » (Wozniak, 2010: 35-48):

|  |  |
| --- | --- |
| Proverbe source | Proverbe cibles (Équivalents culturels) |
| Ny tody tsy misy fa ny atao no miverina  | What comes round goes round  | On récolte ce que l’on sème |

Mais en accord avec le cadre théorique de cet article « qu’il y a une relation entre le monde extérieur tel que nous le percevons et l’expression linguistique de nos pensées et notre culture» (Vinay, Darbelnet, 1995: 277), nous trouvons l’adaptation plus appropriée. En effet, nous prenons en compte les informations « métalinguistiques c’est-à-dire la totalité des jeux de relations qui lie les faits sociaux, culturels et psychologiques aux structures linguistiques » (Vinay, Darbelnet, 1995: 278). De cette manière la traduction du proverbe ci-dessus devient :

|  |  |
| --- | --- |
| Proverbe source | Proverbe cibles |
| Ny tody tsy misy fa ny atao no miverina.  | There is no retribution/ karma, but what is done does return. | La rétribution/ le karma n’existe pas mais il est un retour de ce qu’on fait. |

L’utilisation de la GSF pourrait parfois nous obliger à recourir à une traduction littérale qui est « une manière simple d’ajouter une couleur locale au texte (Vinay, Darbelnet, 1995: 276) et qui respecte la structure thème-rhème.

|  |  |
| --- | --- |
| Proverbe source | Proverbe cibles |
| Ny tody tsy misy fa ny atao no miverina.  | Retribution there is none, but what is done does return. | La rétribution n’existe pas mais ce qu’on fait revient.  |

La compréhension des proverbes passe par l’histoire qui se cache derrière (Khomeijani, Ghasemi, 2012:17-18), le contexte ou les informations métalinguistiques qu’il est dangereux de ne pas prendre en compte (Vinay, Darbelnet, 1995: 12). L’exemple suivant illustre le fait que hors contexte, la traduction pourrait être erronée ou au mieux, subir une perte d’information.

|  |  |
| --- | --- |
| Proverbe source | Proverbe cibles |
| Tsy zaho mavandy föh ôlobe talöha, tsy olobe talöha ampavandy föh fañodian-draha.  | I’m not lying but the ancient elders do, the ancient elders are not liars, they are just scapegoats. | Je ne mens pas mais les sages d’antan le font, les sages d’antan ne mentent pas, ce sont des boucs émissaires. |

Étant donné que ce proverbe est un formule de clôture d’histoire traditionnelle, le remplacement de “ancient elders / sages d’antan” par des mots qui incorporent le contexte, c’est à dire le contage (Simonsen, 1984) serait plus pratique et permettrait au lecteur du proverbe cible de le comprendre sans explication supplémentaire **:**

|  |  |
| --- | --- |
| Proverbe source | Proverbes cibles |
| Tsy zaho mavandy föh ôlobe talöha, tsy olobe talöha ampavandy föh fañodian-draha.  | I’m not lying but the ancient storytellers do. The ancient storytellers are not liars, they are just scapegoats. | Je ne mens pas mais les conteurs d’antan le font, les conteurs d’antan ne mentent pas, ce sont des boucs émissaires. |

Nous avons dans le proverbe source des aspects culturels qui ne se trouvent pas dans les cultures/ proverbes cibles (Dweik, Thalji, 2016: 120). En utilisant « conteurs », la traduction place le proverbe dans son contexte. C’est pour cela qu’il faut traduire « ôlobe talöha» par « ancient storytellers/ conteurs d’antan. »

Cadre conceptuel

La GFS de Halliday n’ayant pas été spécifiquement construit sur des propositions contradictoires et avec la langue anglaise, notre utilisation de cette théorie a été quelque peu adaptée de manière à couvrir les aspects contradictoires de nos proverbes et la structure en Verbe-Objet-Sujet de la langue malgache.

C’est le thème, qui est l’information donnée et le point focal du message, et selon le GSF, celui qui parle a « choisi » de mettre le thème en début de phrase dans le but de véhiculer un message précis (Halliday, 2004 : 66).

Une fois le thème localisé, nous pouvons être sûrs d’avoir trouvé le message du proverbe, son culturème étant le thème ou y est localisé. La suite consiste à leur attribuer des valeurs et aboutit à des résultats plus scientifiques d’autant plus qu’une méthode, la GSF, en corrobore un autre, c’est- à -dire la méthode culturématique.

Paradoxe, contradiction, et sens multiple oblige, le neutre (±) est ajouté aux valeurs positif (+) ou négatif (-) des culturèmes.

Cadre macro et microstructurel

La macrostructure c’est l’ensemble de proverbes collectés à partir d’ouvrages écrits et qui seront expliqués par la microstructure qui régit les entrées et ses détails (Heinz, 2002). En ce qui concerne la microstructure :

– Les entrées qui sont constituées par des proverbes en Malgache auront leur origine dialectale spécifiée (Mr.: Merina ou Th.: Tsimihety par exemple). Les variantes dialectales (par exemple,Var. Th. si variante Tsimihety ) si disponibles enrichissent l’appréhension du sens proverbial.

– La traduction : Forme proverbiale (Equivalent en Français: EF) ou en Anglais (English Equivalent) ou traduction (Traduction en Français: TF) ou en Anglais (English Translation : ET)

– Lemme: La lemmatisation (Fortin, 2006) de l’entrée ne fera que reprendre ou l’un des éléments du proverbe. C’est sa forme de base ou ses mots-clés : dans le proverbe « Ny tody tsy misy fa ny atao no miverina », « tody » (n.) qui est le lemme constitue la deuxième partie de la microstructure. Le lemme est aussi le culturème ou l’un de ses éléments.

– La métalangue est celle d’un dictionnaire de langue utilisant les conventions des deux langues d’arrivée (n. pour nom/ noun)

– La notice est culturelle, c’est-à-dire donnant le culturème/ culturème / varankolontsaina (Vr. / Cult.) accompagnés de leur valeur (positive, négative ou neutre) et expliquant les valeurs culturelles: «culturème (+) »/ «culturème (-) »/ « varankolontsaina (±) » et suggérant la vision du monde (Fijery ny tontolo : FT/Vision du monde :VM/ Worldview :WV) y afférent.

– Les Ohatra/ Exemples/ Examples (Oh., Ex.) donneront l’aspect pragmatique des lemmes et permettront aux utilisateurs de les utiliser à bon escient.

Méthodologie

*Le corpus*

Nous présentons un corpus parémiographique de 198 proverbes tirés de collections écrites ou sur CD Rom déjà existants pour nos travaux de thèse de doctorat en cours. Les ouvrages parémiographiques sources ont été consultés un à un, les proverbes examinés pour découvrir des aspects contradictoires, ultérieurement prouvés et analysés par la GSF.

*La méthode systémique fonctionnelle*

L’analyse de la métafonction textuelle

|  |
| --- |
| Première catégorie : La contradiction se trouve dans le thème qui est « Ampamora lava tsitsoko » ce qui implique que c’est le culturème ou qu’il s’y trouve. La traduction en sens proverbial du proverbe, pour appliquer la méthode culturématique donne « Celui qui ne s’inflige pas ce qu’il inflige aux autres se ménage(-)/ est un égoïste. » |
| Structure thématique  | Structure de l’information | Système de cohésion |
| [theme] (rheme) | Donnée \* Nouvelle | Nouvelle | Gramma-tical | Lexical |
| [Ampamora\*lava tsitsoko:] (mankamora ny amin’oloño.) Le circonciseur non-circoncis : il trouve l’opération facile à faire sur les autres. | Ampamora(Le circon-ciseur) | lava tsitsoko(non-circoncis) | mankamora ny amin’oloño.(trouve l’opération facile à faire sur les autres) | Ellipsis(mankamora ny [famoraña] amin’oloño) | Champ lexical:Collocation déviante (Ampamora- lava tsitsoko)Collocation(fora-tsitsoko) |
| Deuxième catégorie : La contradiction se trouve dans le rhème. Le thème « Afo aman-drano» est aussi le culturème de valeur à la fois positive et négative. Sens proverbial du proverbe : « La nature, les choses de la vie (±) sont à la fois bénéfiques et maléfiques.»  |
| [theme] (rheme) | Donnée  | Nouvelle \* Nouvelle | Gramma-tical | Lexical |
| [Afo aman-drano:] (sady sakaiza, \*fahavalo.)  L’eau et le feu: à la fois ami et ennemi. | Afo aman-drano(L’eau et le feu) | Sakaiza(ami)  | Fahavalo(ennemi) | Conjonction:additive(sady) | Système lexical (Afo-rano)ReiterationAntonymie(sakaiza-fahavalo) |
| Troisième catégorie : La contradiction se trouve dans la contradiction entre le thème et le rhème. Thème : «Añatin’ny mangidy » est aussi le culturème de valeur positive. Sens proverbial du proverbe: «La récompense se trouve dans la souffrance (+).» |
| [theme] (rheme) | Donnée  | Nouvelle  | Gramma-tical | Lexical |
| [Añatin’ny mangidy] (ny mamy.)Dans l’amertume se trouve la douceur. | Añatin’ny mangidy(Dans l’amertume) | ny mamy(la douceur) | Ellipsis(no misy)Añatin’ny mangidy [no misy] ny mamy | Reiteration:Antonymie (mangidy-mamy) |

L’analyse de la métafonction interpersonnelle

| Proverbes | Interpersonnelle |
| --- | --- |
| Mode | Modalité | Double polarité | Evaluation |
| Ampamora lava tsitsoko: mankamora ny amin’oloño. Le circonciseur non-circoncis : il trouve l’opération facile à faire sur les autres. | Indic./ declar. |  Usualité  | (« lava tsitsoko” non-circoncis ayant une valeur négative) | + | Jugement -  |
| Afo aman-drano : sady sakaiza, fahavalo. L’eau et le feu: à la fois et ennemi. | Indic./ declar. | Usualité | + | + | Appréciation ± |
| Añatin’ny mangidy ny mamy.Dans l’amertume se trouve la douceur. | Indic./ declar. | Usualité | + | + | Appréciation +  |

L’analyse de la métafonction expérientielle

| Proverbes  | Analyse de la transitivité |
| --- | --- |
| Procès | Participant | Circonstances |
| Ampamora lava tsitsoko: mankamora ny amin’oloño. Le circonciseur non-circoncis : il trouve l’opération facile à faire sur les autres. | Mental  | Senseur paradoxal | Phénomène  |  ny amin’oloño |
| mankamora | Ampamora  | lava tsitsoko  |
| Afo aman-drano: sady sakaiza, fahavalo.  L’eau et le feu: à la fois et ennemi.  | Relationel  | Porteur | Attribut Paradoxal | aman-sady |
| Dia | afo, rano | sakaiza, fahavalo |
| Añatin’ny mangidy ny mamy./ Anatin’ny mangidy no misy ny mamy.Dans l’amertume/ souffrance se trouve la douceur. / Il y a de la douceur dans l’amertume/ souffrance. | Existentiel | Existant paradoxal  | Añatin’ny |
| [ny/ no misy] | mamy ny mangidy |

La méthode culturématique

La méthode culturématique résout la question des valeurs contradictoires et nous permet de dégager un seul, au lieu de deux culturèmes conflictuels car ce genre de proverbe à paradoxe engendre un sens non-contradictoire (Golopentia-Eretescu, 1971).

1. On pose la question de savoir ce que le proverbe affirme/ promeut/ condamne/ critique ? » la réponse est le culturème, avec une valeur positive, négative ou neutre.
2. Pour trouver le culturème d’un proverbe, le chercheur doit traduire le sens littéral du proverbe en son sens proverbial.

Nous allons corroborer les résultats culturématiques avec ceux de la GSF. Il faut se rappeler que l’appréciation (appraisal), qui nous permettra de corroborer les culturèmes et leurs valeurs est l’un des éléments de la métafonction interpersonnelle.

1. **« Ampamora lava tsitsoko: mankamora ny amin’oloño. »** (Le circonciseur non-circoncis : il trouve l’opération facile à faire sur les autres.)

1. a. Qu’est-ce que le proverbe affirme/ promeut/ condamne/ critique ? Autrement dit, et en terme de GSF, quel est le thème qui est aussi ce que le proverbe affirme/ promeut/ condamne/ critique ? Il condamne l’auto-complaisance/ l’égoïsme

1. b. Signification : il est plus facile d’infliger aux autres ce qu’on ne supporte pas soi-même.

1. c. Culturème/ Thème et valeur : Auto-complaisance/ Egoïsme (-)

 Selon notre tableau de métafonction interpersonnelle (méthode de la GSF), l’évaluation nous donne un « jugement -», ce qui corrobore la perception négative (-) ou la condamnation du culturème.

La forme dictionnairique des résultats

Le résultat ainsi obtenu constitue le matériel pour l’élaboration sous forme dictionnairique du travail de recherche. Un prototype de ce qui pourrait être le dictionnaire culturel trilingue des proverbes et de la vision du monde Malgache est donné ci-après :

**Ampamora lava tsitsoko: mankamora ny amin’oloño** (Th.) Le circonciseur non-circoncis/ au long pénis : il trouve l’opération facile à faire sur les autres. (TF.) The uncircumcised/ long-penised circumciser: he finds it easy when performed on other people (ET.) **Fora, Mora** (adj.) Circoncision. Facile (Fr.) Circumcision, Easy (Eng.). Vr. / Cult.: Fitsitsian-teña**,** Auto-complaisance, Self-indulgence (-). FT: Tsy mety ny fitiavan-teña. VM: L’auto-complaisance est condamnable. WV: Self-indulgence is blameworthy.

Ex.: “Mañano ampamora lava tsitsoko Rabe, masiaka **amin’ireo** mpianatra tsy nahavita devoara kanefa tsy nahavita fitsaragna taratasi-mpañadiñaña.” (Th.) “Rabe se comporte comme le circonciseur non-circoncis/ au long pénis, il réprimande les étudiants qui n’ont pas fait leurs devoirs**,** mais il n’a pas fini de corriger les feuilles d’examen” (Fr.) “Rabe behaves like the uncircumcised/ long-penised circumciser, he scolds the students who didn’t do their homework but can’t/ could not finish correcting the exam papers.” (Eng.)

Interprétation des résultats

Les données ne parlant pas toujours d’elles-mêmes, l’interprétation consiste à donner un sens aux découvertes selon les orientations théoriques préalablement établies (Firmin, 2008 : 458).

*De la métafonction textuelle*

Dans les trois catégories, la structure de l’information annule la contradiction par une collaboration thème-rhèmequi fournit une vision dialectique du monde. La structure textuelle montre que les apparences sont trompeuses : on nous dit une chose dans le thème ou le rhème, mais grâce au système de cohésion, cette affirmation est contredite de manière cohérente. Ainsi, la contradiction devient dialectique et l’harmonie tant prisée des Malgaches (Masindrazana et al. 2018 : 350) est linguistiquement respectée à travers les structures thématiques, celles de l’information et le système de cohésion.

L’utilisation de la GSF démontre qu’une analyse poussée des choses amène des conclusions cohérentes et non-contradictoires. Mais il ne faut pas oublier que la GSF permet aussi, à partir du thème, de situer les culturèmes.

*De la métafonction interpersonnelle*

Le **mode** indicatif déclaratif nous fait croire que les proverbes sont déclarés sans ambigüité et sans hésitation malgré leur caractère contradictoire, et que ce mode confirme le proverbe comme «échange d’information » susceptible d’être débattue (Halliday and Mathiessen, 2004 : 110). La **modalité** est presqu’en totalité constituée d’**usualité,** c’est-à-dire l’espace entre « oui » et « non » qui signifie à la fois « oui » et « non » (Halliday, 2004:147), avec peu de **probabilité**, ce qui **en**  souligne le caractère dialectique et péremptoire**. I**l y a **aussi** une forte majorité de double **polarité** positive et négative (Halliday, 2004:143 ), c’est-à-dire des affirmations contraires dans le même proverbe. Ainsi, la modalité et la polarité confirment le caractère dialectique des proverbes.

En **évaluation**, il y a une majorité de **d’évaluations** négatives (la contradiction est blâmée) et un nombre moyen d’**évaluation** neutre (la contradiction est affirmée sans jugement négatif). En effet, et enmajorité, les situations contradictoires décrites par les proverbes sont considérées comme des anormalités ou des sources de conflit et n’en sont pas les messages puisqu’elles sont situées dans le rhème.

La neutralité de ton de certains proverbes donne une note péremptoire, et sans justification car le proverbe se contente d’énoncer une « vérité » non appréhendable sans avoir recours à la contradiction, ou **à** une condamnation.

*De la métafonction expérientielle*

“Dans le procès relationnel, il y a deux parties ‘étant’: quelque chose est affirmée comme étant quelque chose d’autre. En d’autres termes, il y a une relation d’être qui est établi entre deux entités séparées, l’une étant une reformulation de l’autre. “ (Halliday, Matthiessen 2004: 213-215). Nous avons une très forte majorité de procès relationnel dans les trois catégories de proverbes définies précédemment par l’analyse de la métafonction textuelle. Dans un même proverbe, on a **s**oit des participants qui sont contradictoires ou dotés d’attribut ou d’existant contradictoireou deux procès différents**.** Ceci dénote une vision du monde dialectique, qui intègre et accepte la possibilité d’éprouver simultanément deux sentiments contraires ou d’avoir deux qualités ou états opposée ou le mouvement perpétuel des attributs contradictoires qui naviguent, sans se poser entre deux natures ou des attributs contradictoires Cette possibilité transcende la contradiction en dialectique.

*De la méthode culturématique*

Les questions posées dans le but de trouver le culturème d’un proverbe, son sens proverbial et sa valeur réussissent à fournir les réponses qui permettent d’ajouter des notices culturelles aux entrées du dictionnaire. Les résultats culturématiques corroborent ceux systémiques fonctionnels(les) à travers l’analyse de la métafonction interpersonnelle et plus précisément avec l’appréciation (« appraisal »), qui permet de corroborer la valeur positive, négative ou neutre des culturèmes. Ils permettent aussi de suggérer la vision du monde correspondant à un culturème à partir de son analyse. À son tour, cette analyse permet au dictionnaire de suggérer des exemples qui éclairent de manière pragmatique l’utilisation du proverbe selon sa valeur.

\*

La méthode culturématique qui corrobore celle de la GSF nous permet d’affirmer en concluant que les proverbes « contradictoires » du début de nos analyses sont des proverbes paradoxaux, c’est à dire qu’ils sont des affirmations apparemment auto-contradictoires mais qui sont essentiellement vraies. Ils expriment « une vérité qui concilient les opposés ».

La méthode culturématique nous fait aussi comprendre qu’ontologiquement, le Malgache n’est pas une entité isolée quoi qu’ayant et vivant sa propre identité culturelle (Masindrazana et alii., 2018 : 359).

Le corpus de PMC ci-étudié nous raconte l’étonnement du Malgache et/ ou ses expériences avec les incohérences de la vie. Mais en même temps, il exprime sa réussite à surmonter, nous dirons même à transcender, mentalement et verbalement ces incohérences par le biais des pensées dialectiques exprimées par les PMC. Ainsi, nous pouvons dire que le Malgache est un penseur dialectique, qui nuance ou critique ouvertement, du moins dans les PMC, les bases de son identité traditionnelle telles que le «tsiny », le « tody », le « fihavanana » (la bonne entente et la solidarité humaine), le culte des ancêtres ou même le Créateur.

L’élaboration du dictionnaire proposé dans cette étude est réalisable dans la mesure du cadre théorique choisi. Néanmoins, le choix du corpus limite le nombre des entrées et nous pensons qu’il serait tout à fait profitable d’étendre l’étude à un plus grand nombre de PMC.

\*

\* \*

**Bibliographie**

Alster, B. (1975). “Paradoxical Proverbs and Satire in Sumerian Literature.” *Journal of Cuneiform Studies,* *27*(4), 201-230.

 <https://doi.org/10.2307/1359323>

Andriamanjato, R. (1957). *Le tsiny et le tody dans la pensée malgache*. Antananarivo, Madagascar: Edisiona Salohy.

Andrianarahinjaka L.X. (1986). [*Le système littéraire betsileo*](http://www.sudoc.abes.fr/DB%3D2.1/SET%3D1/TTL%3D1/CLK?IKT=1016&TRM=Le+syste%CC%80me+litte%CC%81raire+betsileo)*.* [Fianarantsoa,](http://www.sudoc.abes.fr/DB%3D2.1/SET%3D1/TTL%3D1/CLK?IKT=1018&TRM=Fianarantsoa) [Madagascar](http://www.sudoc.abes.fr/DB%3D2.1/SET%3D1/TTL%3D1/CLK?IKT=1018&TRM=Madagascar) : [Éd](http://www.sudoc.abes.fr/DB%3D2.1/SET%3D1/TTL%3D1/CLK?IKT=1018&TRM=E%CC%81d.)ition [Ambozontany](http://www.sudoc.abes.fr/DB%3D2.1/SET%3D1/TTL%3D1/CLK?IKT=1018&TRM=Ambozontany).

Basseches, M. (1975). *Dialectical thinking and adult development.* Norwood, NJ: Ablex.

Basseches, M. (1980). “Dialectical schematas: A framework for the empirical study of the development of dialectical thinking.” *Human Development* 23, 400-421.

Basseches, M. (June 2005). “The Development of Dialectical Thinking As An Approach to Integration.” *Integral Review* 1: 47-63

Bassey A. Okon, Stella A. Ansa (2012). Language, Culture and Communication: The Ibibio Worldview. *Studies in Literature and Language*, 5 (3), 70-74.

http://www.cscanada. net/index.php/sll/article/view/j.sll.

1923156320120503.1000

DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/j.sll.1923156320120503.1000>

Baumgardt, Derive (2008). *Littératures orales africaine. Perspectives théoriques et méthodologiques.* Karthala. Print

Chapman, Siobhan (2009). *Key ideas in Linguistics and Philosophy of Language*, Christopher Routledge eds., Edinburgh University Press.

Decary Raymond. (1967). « Le livre de la sagesse malgache. » Journal de la Société des Africanistes, tome 37, fascicule 2. pp. 247-248.

DOI : <https://doi.org/10.3406/jafr.1967.1971>

[www.persee.fr/doc/jafr\_0037-9166\_1967\_num\_37\_2\_1971](https://www.persee.fr/doc/jafr_0037-9166_1967_num_37_2_1971)

Dialectic. (2017, October 25). *New World Encyclopedia,* Retrieved 19:23, May 23, 2018.

<http://www.newworldencyclopedia.org/p/index.php?title=Dialectic&oldid=1007368>.

# Djonoukou Kossi, Tata (2009, novembre). *La résolution des conflits dans les sociétés traditionnelles du Togo : importance des palabres et des proverbes.*

# <http://www.afrique-gouvernance.net>

Domenichini-Ramiaramanana, B, (1983). *Du ohabolana au hainteny. Langue, littérature et politique à Madagascar*, Paris : Karthala, 661p.

Domenichini-Ramiaramanana, Bakoly, (1971) « Ohabolan’ny Ntaolo: Exemples et proverbes des anciens.» *Bull. Acad. Malg. XLIX-II* pp. 5-10.

Dundes, A. (1994). “On the structure of the proverb”*.* In Mieder, W. Dundes, A. (eds), *The Wisdom of Many: Essays on the Proverb.* NewYork: Garland.

Dundes, Alan. (1972). “Folk Ideas as Units of Worldview.” In: Paredes, Américo & Bauman, Richard (eds.). *Toward New Perspectives in Folklore*. Austin (Texas): University of Texas Press,

Dweik, Bader S., Thalji, Mohammed B. (March 2016). “Strategies For Translating Proverbs From English Into Arabic.” *Academic Research International* Vol. 7(2).

Firmin, Michael W. *(*2008). *“*Interpretation*”*. In Lisa M, Given (ed.) *The Sage Encyclopedia of Qualitative research Methods*, Vol. 1 & 2, Sage Publications. **DOI:** <https://dx.doi.org/10.4135/9781412963909>

Firmin, Michael W., *The Sage encyclopedia of qualitative research methods* / editor, Lisa M. Given. 2008, Vol. 1 & 2, p. 458.

Fanony F. (2011) *Öhabölaña Betsimisaraka*, Trano Printy, 170 p.

Golopentia-Eretescu, S. (1971). “Paradoxical proverbs, paradoxical words.” *Proverbium*, 17, 626-629.

Halliday, M. A. K., Mathiessen M. I. M., (2004) *An Introduction to Functional Grammar*, Third edition, Hodder Arnold.

Haring, L. (1992). *Verbal Arts in Madagascar: Performance in Historical Perspective*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

Heinz M., (2002) « L’exemple lexicographique à fonction culturelle dans le Robert pour tous ». *Revue de didactologie des langues-cultures* /4, n° 128, pp. 413-430.

Heinz, Michaela. « L’exemple lexicographique à fonction culturelle dans le Robert pour tous », *Ela. Études de linguistique appliquée*, vol. no 128, no. 4, 2002, pp. 413-430.

Hiles 2008 valeurs culturelles ?

Honeck, Richard, & Jeffrey Welge (1997). “Creation of proverbial wisdom in the laboratory.” *Journal of Psycholinguistic Research* 26.6: 695-629.

Houlder, J. A. 1881. “Madagascar and its proverbs”. *The Antananarivo Annual and Madagascar Magazine* 2:58-75.

Houlder, J.A. (1916a). *Ohabolana or Malagasy Proverbs, Illustrating the Wit and Wisdom of the Hova of Madagascar, Part I*. Antananarivo, Madagascar: Friends’ Foreign Missionary Association.

Houlder, J.A. (1916a). *Ohabolana or Malagasy Proverbs, Illustrating the Wit and Wisdom of the Hova of Madagascar, Part I*. Antananarivo, Madagascar: Friends’ Foreign Missionary Association.

Mc Inerny, D. Q. (2004). *Being Logical. A Guide to Good Thinking* Random House.

Masindrazana, Graziella, Zoly Rakotoniera & Casey Woodling (2018) “Siméon Rajaona on Western ways of thinking and the authentic Malagasy mind.” *South African Journal of Philosophy*, 37:3, 347-360, DOI: 10.1080/02580136.2018.1514244

<https://doi.org/10.1080/02580136.2018.1514244>

Khomeijani, Aliakbar, Ghasemi, Masoumeh, Farahani, (2012). “The Naturalness In Translation Of Idioms And Proverbs: The Case Of A Persian Translation Of Pinocchio.” *Journal of language and Translation*, Vol. 3, N˚1 17-22,

Lauhakangas, Outi (2001). *The Matti Kuusi International Type System of Proverbs*. (FF Communications 275) Helsinki: Academia Scientiarum Fennica.

Lauhakangas, Outi (2013).”The Matti Kuusi International Database of Proverb. » *Oral Tradition*, 28/2:217-222.

<https://www.researchgate.net/publication/46985528_The_Matti_Kuusi_International_Type_System_of_Proverbs>

Lynch Thomas R., Chapman, Alexander L., Rosenthal, M. Zachary, Kuo Janice R., Marsha M. Linehan (2006) “Mechanisms of Change in Dialectical Behavior Therapy: Theoretical and Empirical Observations,” *Journal Of Clinical Psychology*, Vol. 62(4), 459–480.

 www.interscience.wiley.com; DOI: 10.1002/jclp.20243

Mbiti, John S. (2002) “The African Proverbs Project and After”, *Lexikos 12* (AFRILEX-reeks/series 12:2002): 256-263.

Michel, L. (1956). “Essai sur la littérature malgache.” *Revue de Madagascar*, 28, pp. 47-56.

Mieder (2004). *Proverbs: A Handbook.* United States of America: Greenwood Press.

Mieder (2011). *International Bibliography of Paremiography*. *Collections of proverbs, Proverbial Expressions and Comparisons, Quotations, Graffiti, Slang, and Wellerisms*. The University of Vermont. Print

Mieder, W. (2014). “Origin of proverbs”*. Introduction to Paremiology A Comprehensive Guide to Proverb Studies.* Ed. by Hrisztova-Gotthardt, Hrisztalina / Aleksa Varga, Melita, De Gruyter Open

Mieder, Wolfgang, and Dundes, Alan. (Eds). (1994). *The Wisdom of Many. Essays on the Proverb.* The University of Wisconsin Press. Print

Momoh, C. S. (1989). “Philosophy in African Proverbs in The Substance of African Philosophy”*,* C.S. Momoh (ed.) (Auchi: *African philosophy project publications*,) p.232.

Navone, Gabriele, (1977), Ny *atao no miverina. Ethnologie et proverbes malgaches,* Fianarantsoa (Madagascar) : Librairie Ambozontany.

Niemeyer, Larry L. (1982). “Proverbs : tools for world view studies : an exploratory comparison of the Bemba of Zambia and the Shona of Zimbabwe.” Dissertations and Theses. Paper 886.

 <http://pdxscholar.library.pdx.edu/open_access_etds/886>

Noonan, Jeff. *(*2008*).* “ontology”Given, Lisa M (ed.), *The Sage Encyclopedia of Qualitative research Methods*, Vol. 1 & 2, Sage Publications, , p. 577

Nørgaard,Nina, Montoro, Rocío & Busse, Beatrix. (2010) *Key Terms in Stylistics*. Continuum International Publishing Group,

Pamies, Antonio. (2017). “The Concept of Cultureme from a Lexicographical Point of View.” *Open Linguistics; 3: 100–114.*

DOI 10.1515/opli-2017-0006. De Gruyter Open. Received January 11, 2017; accepted February 15, 2017. Accessed 12/ 10/ 19

Peng K., R. Nisbett. (1999). Culture, dialectics and reasoning about contradictions.

<https://semanticscholar.org/paper/Culture%2C-dialectics%2C-and-reasoning> . DOI : 10 1037/003-066X54.9.741

Rabe, Philipe. (2005) *Öhabölan-drazaña Tsimihety «Essai sur les Proverbes Tsimihety»* Etudes de forme et structure, l’arrière-fond. Mém. maîtrise : Anthropologie du quotidien et des pratiques culturelles - Master II. : Toliara : Université de Toliara, Madagascar, 259 p.

Raharijafy, P. (2004). *Filozofia Malagasy*. Analamahitsy, Antananarivo: Editions Ambozontany

*Rakibolana Rakipahalalana*. (2005) Antananarivo: Akademia Malagasy.

Rakotoson, Philippe (1964), *Ohabolana tantsiraka*, Imprimerie Luthérienne, 165 p.

Rakotovao, Ralison. (1977). *Fandalinana ny Teny Malagasy*. Imprimerie d’ouvrages éducatifs Ankatso – Antananarivo, p. 64. Alaovalo Rak/Rakp p. 49

Ramiaramanana, Domenichini. (1979). *Du Ohabolana au Hainteny. Etude de poétique comparée.* Thèse d’Etat soutenue le 8 Mai à l’Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III.

Sambo, Clément. (2001). *Langages non conventionnels à Madagascar*, *Argot des jeunes et proverbes gaillards.* Inalco – Karthala, 388 p.

Simonsen, M. (1984). Chapitre IV - La pratique du contage. Dans M. Simonsen, *Le Conte populaire* (pp. 34-40). Paris Cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

Smith, David R. (2012). *Parody and Festivity in Early Modern Art: Essays on Comedy as Social Vision*. Ashgate Publishing, Ltd., - 206 p.

Smith, E. W., & Dale A. M., (2012). *The Ila-speaking people of Northern Rhodesia*, 2 vol., London, 1920. 1920: 323 in Ruth Finnegan, Oral literature in Africa, Open Book Publishers, , p. 388

Taylor, A. (1975). *Selected writings on proverbs*. Ed. with an introduction and a bibliography by W. Mieder. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.

[https://www.worldcat.org/title/selected-writings-on-proverbs/ oclc/2709735](https://www.worldcat.org/title/selected-writings-on-proverbs/%20oclc/2709735)

[Jon Temple](https://www.researchgate.net/profile/Jon_Temple?_sg%5B0%5D=0IchJIRtokk0LGyxmFvOx_IYqne_-Zr4j6qV2-ZMJQIURRMABej-Z3bn2vOOdX4_5SwkLw8.aVWykUDSq7fpp9xRRSCLaMXgyEOmyxqXwYOrSh4Gelcix8gMMZo7rmCAKOTmucHh8g7shmhO6AWiAmiopdMoKQ&_sg%5B1%5D=qgGoIJsDzvcA-qddN3hged69ZYNKUpCekHY_jJbeUMkqCMSnVEnPiYsXDGihAQ26m-ytjVw.51qOfTulpe3NPt_d_T7708_5o37AobtqsjkQnqL-nI-tZXgbIXk7MYxiFMVpajNxAn2RAdLU_0c1UpjnbMrATA), [Richard P. Honeck](https://www.researchgate.net/scientific-contributions/2036481171_Richard_P_Honeck?_sg%5B0%5D=0IchJIRtokk0LGyxmFvOx_IYqne_-Zr4j6qV2-ZMJQIURRMABej-Z3bn2vOOdX4_5SwkLw8.aVWykUDSq7fpp9xRRSCLaMXgyEOmyxqXwYOrSh4Gelcix8gMMZo7rmCAKOTmucHh8g7shmhO6AWiAmiopdMoKQ&_sg%5B1%5D=qgGoIJsDzvcA-qddN3hged69ZYNKUpCekHY_jJbeUMkqCMSnVEnPiYsXDGihAQ26m-ytjVw.51qOfTulpe3NPt_d_T7708_5o37AobtqsjkQnqL-nI-tZXgbIXk7MYxiFMVpajNxAn2RAdLU_0c1UpjnbMrATA). (1999) “Proverb Comprehension: The Primacy of Literal Meaning, January.” *Journal of Psycholinguistic Research* 28(1):41-70.

DOI: [10.1023/A:1023287420088](https://www.researchgate.net/deref/http%3A//dx.doi.org/10.1023/A%3A1023287420088?_sg%5B0%5D=y5hlv4HrgjPFl1TWyZOiqDOZBP_YpV3PpCAzwJNoV0wolGl2dgEU6pgeWhPQozzz0GrDSwK7Nze3GO0s29r29veciQ.ZPjlmCwe-tZEanpzBDGg7Tl5a1D-vG5MZGUV57GltQPOdAVpSi-VainURvM8K5V3RBJOnxUvfhVfGX13-yCubw)

Trenholm, Sarah, Jensen, Arthur (2004), *Interpersonal Communication.* New York: Oxford University Press, 5th edition.

Veyrières, Paul de & Méritens, Guy de. (1967). *Le Livre de la sagesse malgache ; proverbes, dictons, sentences, expressions figurées et curieuses*. Paris, Éditions maritimes et d’outre-mer. 663 p.

Vinay, J. P., & Darbelnet, P. (1995). *Comparative stylistics of French and English: A methodology for translation*. Translated by J.C. Sager & M. J. Hamel. Amsterdam and Philadelphia: John Bebjamins.

Wozniak, Audrey. (2010) « Peut-on traduire un proverbe ? », *Ela. Études de linguistique appliquée*, vol. 157, no. 1, pp. 35-48.

Zaragoza Pérez, Francisca. (2013). Les recherches parémiologiques en France : Claude Buridant, spécialiste en parémiologie médiévale*. Paremia*, 22 : pp. 11-16.

<https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/022/001_zaragoza.pdf>.

**Fintina**

Ahitana ny fijerin’ny Malagasy ny tontolo ve ny fisiana rakibolan’ny kolontsaina telo fiteny momba ny ohabolana Malagasy misy fifanoherana anaty (OMF) sy ny lanja ara-kolotsaina mifandraika aminy? Eny satria ny haifiangaly natao dia mampitsidika fijerin’ny Malagasy ny tontolo amin’ny fomba dialektika.

**Teny manan-danja**: Fifanoherana, haifiangaly, lanja, dialektika, fijery ny tontolo

**Résumé**

Un dictionnaire culturel trilingue des proverbes malagasy qui se contredisent (PMC) et les valeurs culturelles y afférent pourrait-il aider à appréhender la vision du monde malagasy? La réponse est positive car l’analyse stylistique suggère l’existence d’une vision dialectique du monde de la part des Malagasy.

**Mots-clés :** Contradiction, stylistique, valeur, dialectique, vision du monde,

**Summary**

Could a trilingual cultural dictionary of the self-contradictory Malagasy proverbs (SMP) and the pertaining cultural values meet the need to better apprehend the Malagasy worldview? The answer is positive for the stylistic analysis suggests a dialectical Malagasy worldview.

**Key-words**: Contradiction, stylistics, value, dialectic, worldview

1. . Caisse nationale de prévoyance sociale. [↑](#footnote-ref-1)
2. . Entendu à Ankatso, Antananarivo, 8 octobre 2016 à 8.23. [↑](#footnote-ref-2)
3. . Communication personnelle de Hajaina N. Andrianasolo, 25 févr. 2020. [↑](#footnote-ref-3)